

Colloque international « Les francophonies dans tous leurs états »

Notes biographiques des intervenants et intervenantes

Françoise Albert (Commissariat aux langues officielles du Canada)

Françoise Albert cumule plus de 30 ans d'expérience dans la fonction publique fédérale et provinciale. Son travail comme fonctionnaire l'a surtout mené à travailler dans le dossier de la promotion des langues officielles. Elle travaille au bureau régional de l'Atlantique du Commissariat aux langues officielles depuis mars 2007 où elle occupe présentement le poste de représentante du commissaire pour la région de l'Atlantique. Françoise détient un baccalauréat en sciences sociales et une maîtrise en administration publique de l'Université de Moncton.

Jason Alcorn (Université de Moncton, Canada)

Jason Alcorn est professeur adjoint à la Faculté de droit de l'Université de Moncton. Avant de se joindre à la Faculté de droit de l'Université de Moncton en 2021, il a travaillé pendant plus de quinze dans le domaine de la réglementation des marchés financiers à la Commission des services financiers et des services aux consommateurs du Nouveau Brunswick. Au cours de son mandat à la FCNB, il a siégé à plusieurs comités des Autorités canadiennes en valeurs mobilières dans un large éventail de catégories de sujets. Il détient un LL.M. de la Faculté de droit de Osgoode Hall et un J.D. de l'Université de Moncton. Il est un ancien élève de Sciences Po Paris et l'École nationale d'administration en France. Il est également un ancien étudiant de la University of New Brunswick. Très impliqué au sein de sa communauté, il a déjà présidé plusieurs organisations sans but lucratif. Il siège actuellement comme membre du Groupe consultatif des investisseurs des ACVM. Le professeur Alcorn est actuellement inscrit au programme doctoral en droit de l'Université Laval.

Théodore Ambassa Akoa (Université de Lille, France)

Théodore Ambassa Akoa est docteur en science politique et chercheur associé au Ceraps (UMR 8026) de l'université de Lille. Il a réalisé une thèse de doctorat à l'université de Lille sur la professionnalisation politique du personnel politique rural camerounais. Il est un expert de la gouvernance locale, de la décentralisation et de la sociologie politique du local.

Laurence Arrighi (Université de Moncton, Canada)

Laurence Arrighi enseigne la linguistique à l'Université de Moncton. Dans ses recherches, elle travaille sur l'appropriation des espaces socio-numériques comme lieu de production d'un discours sur soi au sein de la communauté linguistique minoritaire acadienne. Cet intérêt pour les médias ressort dans le travail qu'elle mène au sein de l'équipe de recherche sur le CMA2024. Elle analyse notamment les discours portant sur l'événement aussi bien dans les médias socio-numériques (on peut consulter son article dans le numéro 38 de Port-Acadie) que les médias traditionnels. Elle travaille également sur le site discursif que représentent les réunions de famille lors du CMA.

Gabriel Arsenault (Université de Moncton, Canada)

Gabriel Arsenault est professeur agrégé en science politique à l'École des hautes études publiques à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur la politique canadienne, les politiques publiques, les politiques comparées et l'économie sociale.

Anne Beinchet (Université de Moncton, Canada)

Anne Beinchet est professeure adjointe au Département de traduction. Elle s'intéresse aux questions de traduction en milieu social. Elle mène divers projets permettant de faire l'état des lieux des services de traduction et d'interprétation offerts aux personnes allophones au Canada, plus particulièrement dans les agences d'établissement de la région atlantique. Ses recherches permettent également de dresser le portrait des personnes impliquées dans les services langagiers, dans le but de proposer des formations adaptées. Parallèlement, Anne mène des recherches en pédagogie universitaire.

Jennifer Belanger (Université de Moncton, Canada)

Jennifer Bélanger est une artiste professionnelle, travailleuse culturelle et professeure agrégée en arts visuels à l'Université de Moncton. Sa pratique artistique, bien que surtout concentrée en estampe, est interdisciplinaire et comprend le dessin, la vidéo et la peinture. Son travail a été présenté lors de plusieurs expositions (solos et de groupe) au Canada. Elle a été commissaire invitée au Owens Art Gallery à l'Université Mount Allison, à la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen, au Musée acadien de l'Université de Moncton et au Centre des arts de la Confédération à L'Île-du-Prince-Édouard. Elle a de plus travaillé comme coordonnatrice à la programmation à la Galerie Sans Nom et comme directrice de l'atelier d'estampe Imago de 2000 à 2019. Elle détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université de Moncton et une maîtrise du Nova Scotia College of Art and Design.



Chedly Belkhdja (Université Concordia, Canada)

Chedly Belkhdja est professeur à l'École des affaires publiques et communautaires de l'Université Concordia. Ses recherches portent sur les questions de l'immigration dans les villes de taille moyenne et dans les régions de faible immigration, des dynamiques de régionalisation au Québec et des discours et représentations de la diversité culturelle, religieuse et ethnique. Il mène également une réflexion sur le phénomène du populisme et des nouvelles expressions démocratiques. Ses articles récents ont été publiés dans *Hommes & Migration*, *Refuge*, *Canadian Studies*, *Francophonies d'Amérique* et *Studies in Religion*. En parallèle, il a publié un essai sur l'immigration francophone au Canada (*D'ici et d'ailleurs*, 2011) et a réalisé deux films produits par l'Office national du film du Canada, soit *Tableaux d'un voyage imaginaire* en 2001 avec le cinéaste Jean Chabot et *Au bout du fil* en 2006.

Joël Belliveau (Université de Moncton, Canada)

Joël Belliveau a œuvré à l'Université Laurentienne qui l'a nommé professeur émérite et a enseigné aux universités d'Ottawa et Sainte-Anne et sur les trois campus de l'Université de Moncton. Spécialiste de l'histoire culturelle et politique de l'Acadie des XIXe et XXe siècles, il a aussi publié sur la Révolution tranquille québécoise, la naissance du militantisme franco-ontarien et les origines du nationalisme catalan. Il est l'auteur ou co-auteur de dizaines d'articles et de quatre livres, dont *Le « moment 1968 »* et *la réinvention de l'Acadie* (Presses de l'Université d'Ottawa, 2014 ; Prix des fondateurs de la ACHÉ) et *Entre solitudes et réjouissances : Les francophones et les fêtes nationales, 1834-1982* (avec Marcel Martel, Boréal, 2021).

Tommy Berger (Université de Moncton, Canada)

Tommy Berger est étudiant au doctorat à l'Université de Moncton en sociolinguistique. Il étudie le rôle glottopolitique d'humoristes en Acadie et travaille comme assistant de recherche sur plusieurs projets portant entre autres sur la place de la baladodiffusion en français dans l'espace médiatique acadien et les retombées sociales du Congrès mondial acadien 2024.

Dominique Boucher (Université de Moncton, Canada)

Dominique Boucher est étudiante à la maîtrise en sociolinguistique à l'Université de Moncton. Elle s'intéresse aux représentations et aux idéologies linguistiques dans le discours de presse écrite acadienne. Elle est aussi auxiliaire de recherche à l'Observatoire des débats linguistiques en Acadie (ODLA). Laurence Arrighi enseigne la linguistique à l'Université de Moncton. Dans le cadre de ses recherches actuelles, elle travaille sur l'appropriation des espaces socionumériques



comme lieu de production d'un discours sur soi au sein de la communauté linguistique minoritaire acadienne. Cet intérêt pour les médias en milieu minoritaire ressort aussi de son travail au sein du CRLA où elle participe à la mise sur pied d'un Observatoire des débats linguistiques en Acadie (ODLA).

Catherine Boucher (OIF)

Catherine Boucher est attachée de programme à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) depuis 2003. Elle détient un baccalauréat avec une majeure en information-communication et une mineure en science politique de l'Université de Moncton.

Elle est en charge des réseaux jeunesse et des outils de communication jeunesse de l'OIF. Elle contribue également à la mise en œuvre de projets visant à soutenir les jeunes dans le développement de leurs initiatives. Ce travail lui a permis d'aller à la rencontre de jeunes engagés issus de toutes les régions de la Francophonie.

André Bourgeois (Université de Moncton, Canada)

André Bourgeois est coordonnateur de la Caravane des arts à l'Université de Moncton. Les arts, les langues et la culture sont ses grandes passions et les grands axes de son parcours professionnel, personnel et académique. Musicien depuis l'enfance, il a terminé un baccalauréat et une maîtrise en musique à l'Université McGill. Il a longtemps travaillé dans le milieu culturel de la région de Moncton en tant qu'artiste et dans des rôles de développement culturel et communautaire. Son amour de l'apprentissage et son intérêt pour les cultures et les langues étrangères l'ont poussé à poursuivre ses études outre-mer. Il détient à présent un doctorat en sciences du langage de l'Université de Perpignan (France) et un doctorat en arts et communications de l'Universidade Federal Fluminense (Brésil). Il privilégie les approches interdisciplinaires, tant en recherche qu'en création artistique. Dans son mandat actuel, André développe et implémente la stratégie de la Caravane, ce qui comprend le développement des réseaux de partenaires dans les milieux scolaire, universitaire, artistique et culturel, ainsi que la coordination des initiatives et interventions du projet.

Benjamin Boutin (2IF, Université Jean Moulin Lyon 3, France)

Président d'honneur de Francophonie sans frontières, Benjamin Boutin est maître de conférences associé à l'Institut international pour la Francophonie. Chercheur associé à l'Institut Prospective et Sécurité en Europe ainsi qu'au Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie, il enseigne à l'Université Lyon III, à l'Université du Luxembourg et à Sciences Po Aix. Membre du



comité d'honneur de l'ADIFLOR, il préside le comité Francophonie de l'Observatoire des droits humains à l'ONU, rattaché à l'Université d'Ottawa.

Damien Bouvier (Université Savoie Mont Blanc, France)

Damien Bouvier est maître de conférences en droit public à l'Université Savoie Mont Blanc, membre du Centre de recherche en droit Antoine Favre, chargé des relations internationales de la Faculté de droit. Spécialisé en droit de l'Union européenne, ses intérêts scientifiques portent plus particulièrement sur la dimension extérieure de l'action européenne. Formé à Nantes, Montréal et Genève, il a travaillé au sein du ministère des Affaires étrangères français (Égypte, Roumanie), et plus récemment comme juge assesseur à la Cour nationale du droit d'asile en tant que personnalité désignée par le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés.

Clint Bruce (Université Sainte-Anne, Canada)

Clint Bruce est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et transnationales (CRÉAcT) à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, où il enseigne au Département des sciences humaines. Il y est également directeur de l'Observatoire Nord/Sud, centre de recherche rattaché à la CRÉAcT, et codirecteur de la revue *Port Acadie*. Ses recherches portent sur la diaspora acadienne, sur la Louisiane francophone et sur le monde atlantique. Son livre *Afro-Creole Poetry in French from Louisiana's Radical Civil War-Era Newspapers: A Bilingual Edition* (2020) a remporté le prix Lois-Roth pour la traduction littéraire, décerné par la Modern Language Association.

Ali Chaisson (SANB, Canada)

Ali Chaisson est le directeur général de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick. Originaire de Cap Saint-Georges à Terre-Neuve-et-Labrador, Ali Chaisson est titulaire d'un baccalauréat en sciences sociales avec spécialisation en sciences politiques de l'Université de Moncton. Il a consacré la majeure partie de sa carrière à la promotion de la francophonie à Terre-Neuve-et-Labrador et au Canada. Il détient une expertise en politique canadienne et en études stratégiques, avec un intérêt marqué pour la Charte canadienne des droits et libertés et les droits des minorités. M. Chaisson possède également une vaste expérience de bénévolat au sein d'organismes francophones tels que la Fédération de la jeunesse canadienne-française et la Société nationale de l'Acadie (Secrétaire-trésorier entre 2009 et 2016).



Roromme Chantal (Université de Moncton, Canada)

Roromme Chantal, professeur de science politique à l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton, est spécialiste des relations internationales et des questions chinoises. Il est l'auteur de *Comment la Chine conquiert le monde : le rôle du pouvoir symbolique* (PUM, 2020) et coauteur de *Un nouvel ordre mondial made in China?* (PUM, 2011). Ses autres publications incluent un article sur la Chine et le droit international dans *L'Observateur des Nations Unies* (2018) et un chapitre dans *Enjeux et défis du développement international* (2019). Ancien journaliste et fonctionnaire des Nations Unies, il intervient fréquemment dans les médias.

Mathieu Chouinard (Université de Moncton, Canada)

Créateur et pédagogue originaire de l'Acadie, Mathieu Chouinard est diplômé en théâtre de l'Université de Moncton, de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM et de l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq (Paris). Éternel curieux et avide de nouvelles expériences, il n'a cessé de continuer à se former auprès de grands Maîtres au fil de ses voyages. Professeur au département d'arts dramatiques de l'Université de Moncton et codirecteur artistique de la compagnie Satellite Théâtre (Moncton, Canada), il cherche, par l'entremise d'un théâtre physique et visuel, à créer des ponts – en explorant la rencontre des langues, des cultures et des formes théâtrales. Son travail et sa démarche lui ont permis de recevoir plusieurs mérites et reconnaissances, dont trois prix de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada (2008, 2011, 2015). Mathieu Chouinard a la profonde conviction que le théâtre est un lieu de rencontre privilégié, que ce soit entre les créateurs d'une œuvre, entre les spectateurs et l'équipe de création ou, de façon plus large, entre les cultures. C'est la raison pour laquelle il s'entoure systématiquement d'équipes de provenances et de cultures diverses, provoquant le choc et l'entre-choc de bagages culturels, de valeurs, de langues et de langages. Mathieu souhaite participer à l'élaboration de spectacles qui voyagent et qui font voyager.

Stéphanie Collin (Université de Moncton, Canada)

Stéphanie Collin, chercheuse en milieu de carrière, détient un doctorat en santé publique de l'Université de Montréal (option : Gestion). À titre de chercheuse principale ou de co-candidate principale, elle a obtenu durant les récentes années diverses subventions de recherche des IRSC et de la Société santé en français afin de mieux comprendre les services et soins offerts aux communautés linguistiques officielles en situation minoritaire.

L'honorable René Cormier (Sénat du Canada)

Depuis son entrée au Sénat du Canada, l'honorable René Cormier est engagé dans la défense et la promotion des arts et de la culture, des droits linguistiques et des droits de la personne. Il a assumé la présidence du Comité sénatorial permanent des langues officielles et était membre du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, sciences et technologie. Le Sénateur Cormier assure également la vice-présidence des associations interparlementaires Canada-Afrique et Canada-France et agit comme deuxième vice-président pour l'Amérique du Nord du Réseau pour un Parlement ouvert de ParlAmericas. L'honorable René Cormier est l'un des membres fondateurs de l'Association acadienne des parlementaires du Canada (AAPC), un groupe d'amitié qui a comme mission le renforcement et l'accroissement de l'influence politique du peuple acadien au sein de la fédération canadienne. Il assume également la coprésidence du Caucus canadien de la Fierté dont il est un des membres fondateurs. Ce caucus est composé de sénateurs et députés canadiens membres de différents groupes et partis politiques. Avant sa nomination à la Chambre haute, en plus de sa carrière comme artiste et gestionnaire culturel, le sénateur Cormier a été président de nombreux organismes nationaux et internationaux dont la Commission internationale du théâtre francophone (CITF), la Société Nationale de l'Acadie (SNA), la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), l'Association des théâtres francophones du Canada (ATFC) et le Conseil des Arts du Nouveau-Brunswick. Récipiendaire de nombreuses marques de reconnaissance, le Sénateur Cormier s'est notamment vu décerné un Doctorat honoris causa de l'Université de Moncton en arts et culture, l'Ordre des francophones d'Amérique, et a été nommé Chevalier des arts et des lettres de France.

Corina Crainic (Institut d'études acadiennes, Canada)

Corina Crainic s'intéresse aux questions migratoires et identitaires, principalement aux Antilles françaises, en Acadie et en Afrique. Elle a signé la monographie *Martinique, Guadeloupe, Amériques : des marrons, du gouffre et de la Relation*, parue en 2019 aux Presses de l'Université Laval. En 2020, elle a dirigé le numéro thématique de la revue *Francophonies d'Amérique*, intitulé *Entre solitudes, contraintes et aspirations : de l'Acadie, des Caraïbes et de la Louisiane*. Elle est chercheuse à l'Institut d'études acadiennes et chercheuse associée au Département d'études françaises de l'Université de Moncton. En septembre 2024, elle a été nommée rédactrice en chef de la revue *Recherches Francophones*.



Pierre-Marcel Desjardins (Université de Moncton, Canada)

Pierre-Marcel Desjardins, Ph.D. en économie de l'UMCM, est professeur d'économie à l'Université de Moncton où il se spécialise dans le développement économique, l'économie coopérative, internationale, publique, régionale et sociale. Il a été directeur de l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton de 2013 à 2023. Membre du conseil d'administration d'UNI coopération financière entre 2008 et 2024, il en a été président de 2012 à 2024. Il siège également au conseil d'administration du Conseil économique du Nouveau-Brunswick en tant que conseiller économique depuis 2017.

Kenneth Deveau (Université Sainte-Anne, Canada)

Kenneth Deveau, recteur et vice-chancelier de l'Université Sainte-Anne, est titulaire d'un doctorat en éducation de l'Université de Moncton et spécialiste de la vitalité des communautés linguistiques en situation minoritaire. M. Deveau a débuté sa carrière en 1992 en tant qu'enseignant de sciences et de mathématiques à l'École secondaire de Clare, avant de poursuivre des études doctorales en 2000 à l'Université de Moncton. Il est reconnu pour ses nombreuses contributions comme chercheur associé à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques de 2002 à 2013. Il s'est joint à l'Université Sainte-Anne en 2004 comme professeur au Département des sciences de l'éducation. Sa carrière a pris une tournure administrative lorsqu'il a été nommé vice-recteur à l'enseignement et à la recherche en 2011, fonction qu'il a occupée jusqu'en 2021, élargissant ensuite son champ d'action en devenant agent de développement des infrastructures de la recherche et de l'entrepreneuriat à l'Université Sainte-Anne. Depuis 2023, M. Deveau assumait la direction générale du Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse.

Reconnu à travers le Canada comme un passionné et dévoué leader francophone, Kenneth Deveau met à profit avec brio son expertise en gestion, en planification stratégique, en communication et en gouvernance. Sa capacité à travailler efficacement avec les gouvernements est également reconnue. Son implication dans des initiatives telles que le Massachusetts Institute of Technology Regional Entrepreneurship Acceleration Program, la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse et Invest Nova Scotia témoigne de sa volonté de contribuer au développement économique et culturel de sa région.



Le « dictionnaire des francophones » présenté par Justine Souque (Lyon 3, France)

Justine Souque s'occupe du Dictionnaire des francophones à l'Institut international des francophonies à l'Université Lyon 3.

Le Dictionnaire des francophones est né par voie numérique sous les yeux du grand public en 2021. Il respire grâce aux mots et expressions issues des variétés de la langue française. Insatiable, il regroupe une quinzaine de ressources lexicographiques et agrège les contributions des internautes, ce qui lui vaut le titre de grand collectionneur avec plus de 700 000 définitions provenant de 52 pays ! Loin d'avoir fini sa croissance, il est le portrait de la diversité de la langue française, en constante évolution. En société, il se décrit tantôt comme un objet d'étude, tantôt comme un outil d'apprentissage, toujours soucieux de s'adapter aux francophones et francophiles du monde entier.

Adriano Do Vale (Université de Poitiers, France)

Adriano Do Vale est Maître de Conférences en Sciences Économiques à l'Université de Poitiers. Il y enseigne à l'IPAG-CIMP, au sein duquel il est responsable des Relations Internationales, et est affilié au Laboratoire d'Économie de Poitiers (LEP). Il est docteur en Sciences Économiques de l'Université Sorbonne Paris Nord. Il y a enseigné aussi bien qu'à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Actuellement, il enseigne aussi à Sciences Po Poitiers. Ses recherches portent sur les banques centrales, leur indépendance et gouvernance, la régulation/supervision bancaire et les risques de capture.

Lynn Fattal (Université Concordia, Canada)

Lynn Fattal termine actuellement un baccalauréat en Journalisme à l'Université Concordia avec une mineure en Langue et culture arabes modernes. Elle s'intéresse à plusieurs phénomènes sociaux et culturels québécois, ainsi qu'au mouvement migratoire France-Canada. Elle espère se spécialiser dans le domaine du documentaire afin d'explorer en profondeur ces thématiques et bien d'autres.

Louise Fontaine (Université Sainte-Anne, Canada)

Louise Fontaine est professeure à l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse, Canada) depuis plusieurs décennies. Titulaire d'un doctorat en science politique de l'Université Laval, elle a été boursière postdoctorale à l'Université de Montréal et secrétaire générale de la Société internationale de Sociologie des religions. Spécialisée dans le domaine des migrations internationales, ses publications rassemblent des observations de terrain et des fragments



d'enquêtes réalisées à Montréal, à Bruxelles et à Halifax. Elle est l'auteure de deux livres dont le plus récent a pour titre : *La pensée kaléidoscopique de Jacques Zylberberg*. Elle s'intéresse actuellement à la recherche biographique et aux parcours de vie.

Éric Forgues (ICRML, Canada)

Sociologue de formation, Éric Forgues est le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques depuis 2012, où il avait été directeur adjoint et chercheur de 2003 à 2012. Ses travaux portent notamment sur le développement des communautés en contexte minoritaire, la gouvernance, la prise en compte de la langue dans l'organisation des services publics, l'engagement linguistique, et, depuis peu, sur les événements culturels, la mémoire et l'identité en contexte minoritaire.

Celeste Fraiese d'Amato (École normale supérieure de Lyon, France)

Diplômée d'un master en sciences politiques de l'université de Lyon, Celeste s'intéresse aux enjeux de la francophonie minoritaire dans un contexte démocratique et européen. Elle travaille actuellement à l'ENS Lyon.

Audrey Gagnon (ICRML, Canada)

Audrey Gagnon est une militante et chercheuse féministe interdisciplinaire. Dans le cadre de sa maîtrise en littérature, elle effectue une analyse rejoignant les intersections du langage, du corps ainsi que de la violence et de l'oppression genrée d'un corpus de poésie acadienne. Audrey a été la coordinatrice provinciale du Front commun pour la justice sociale du Nouveau-Brunswick pendant la période électorale provinciale 2024. Elle s'implique professionnellement et bénévolement dans le secteur communautaire au sein d'organismes féministes de sa province natale depuis quelques années maintenant. Elle siège, depuis 2021, au conseil d'administration de la Coalition pour l'équité salariale du Nouveau-Brunswick.

Khadija Gaha (Université Sainte-Anne, Canada)

Khadija Gaha détient un doctorat en administration, spécialisation Gestion des Ressources humaines de l'Université du Québec à Montréal. Elle est professeure adjointe au Département des sciences administratives de l'université Sainte-Anne depuis 2020. Ses intérêts en recherche sont multidisciplinaires et portent sur le comportement organisationnel, la gestion de la relation employé-client, le travail émotionnel, la justice organisationnelle, le marché de l'emploi, la pénurie de main-d'œuvre... Khadija Gaha collabore sur différents projets avec des collègues au Québec

et des organismes de la région, comme le Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse (CDÉNÉ), pour ses cours et pour ses recherches.

Karine Gauvin (Université de Moncton, Canada)

Karine Gauvin est professeure agrégée à l'Université de Moncton et spécialiste du lexique acadien ainsi que de l'histoire du français en Amérique du Nord. Elle dirige le Département d'études françaises et la revue Francophonies d'Amérique. Ses derniers travaux de recherche portent sur le français standard acadien, en étudiant ses particularités linguistiques et son rapport au français de référence tel qu'il apparaît dans les dictionnaires de France et du Québec.

Roger Gervais (Université Sainte-Anne, Canada)

Roger Gervais est titulaire d'un doctorat de l'Université de Toulouse I et enseigne en tant que professeur agrégé en sociologie à l'Université Sainte-Anne. Alors que d'autres sociologues ont étudié la criminalité, le travail ou la famille, sa formation l'orienta vers une carrière de chercheur-méthodologue et on constate, par les types de projets qu'il a menés ou qu'il mène actuellement, que les thématiques de recherche sont protéiformes – sa force est en design de projet, en collecte et en analyse de données. Cela dit, il s'intéresse à la question de la détresse morale, la souffrance et le bien-être psychologique au travail, à la francophonie en tant que minorité (offre active/dynamisme culturel/insécurité linguistique), à la circulation des idées politiques dans les périodiques, et à l'étude de la relation des genres.

Josée Guignard Noël (ICRML, Canada)

Josée Guignard Noël, agente de recherche, a rejoint l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques en 2007. Elle détient une maîtrise en études de l'environnement ainsi qu'un baccalauréat en Arts, avec une majeure en géographie et une mineure en histoire, de l'Université de Moncton. Elle a collaboré à divers projets sur la mobilité, l'immigration, la jeunesse, se spécialisant dans l'analyse des données des recensements de Statistique Canada.

Nicolas Jean (Société de presse acadienne, Canada)

Nicolas Jean est le directeur de la Société de presse acadienne, maison d'édition du Courrier de la Nouvelle-Écosse, seul média francophone provincial néo-écossais depuis 1937. Titulaire d'une maîtrise en Droit et d'un MBA, Nicolas Jean a œuvré pendant plus de 15 ans en tant que gestionnaire dans le secteur de la santé et des services-sociaux en France, en Ontario et au Québec avant d'occuper son poste actuel.



Sachiko Komatsu (Université d'Ochanomizu, Japon)

Didacticienne du FLE (français langue étrangère) et spécialiste des études francophones (en particulier de la francophonie au Canada), Sachiko Komatsu enseigne depuis 2017 à l'Université d'Ochanomizu à Tokyo après avoir occupé un poste à l'université de Tsukuba pendant 14 ans. Elle est autrice de plusieurs manuels de français en japonais, entre autres un ouvrage sur le thème des francophonies : *Destination francophonie* (édition Surugadai). Elle est aussi présidente de la Société Japonaise de Didactique du Français (SJDF), secrétaire générale de la commission Asie-Pacifique de la Fédération Internationale des Professeurs du Français (FIPF).

Peter Kruzslicz (Université de Szeged, Hongrie)

Peter Kruzslicz, Ph.D., est professeur à la Faculté de droit et des sciences politiques (Institut d'études internationales et régionales) de l'Université de Szeged. Il est directeur des programmes d'étude en langue française de cette même Faculté, directeur du Centre universitaire francophone et titulaire de la Chaire Senghor à cette même Université. Il enseigne diverses matières en droit constitutionnel comparé, en théorie d'État et en droit européen en langues hongroise, française et anglaise. Il conduit ses travaux de recherche sur le champ d'intersection du droit constitutionnel national et du droit européen.

Anne Lachance (Université de Moncton, Canada)

Anne Lachance est professeure en administration et politiques publiques à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur le changement en politique publique, notamment dans les secteurs de l'éducation obligatoire et de l'éducation préscolaire. Elle s'intéresse principalement aux privatisations et aux politiques de libre-choix scolaire, ainsi qu'aux questions d'équité en éducation préscolaire, primaire et secondaire.

Véronique Lacoste (Université Lyon 2, France)

Véronique Lacoste est titulaire d'un doctorat en linguistique depuis 2008 qu'elle a obtenu dans le cadre d'une cotutelle entre l'Université d'Essex (sous la direction de Peter L. Patrick) et l'Université Paul Valéry, Montpellier III (sous la direction de Philip Carr). Avant d'arriver à l'Université de Lyon 2 en 2016, elle occupait un poste d'Assistante Professeure à l'Université de Fribourg, Allemagne (Akademische Rätin auf Zeit). Ponctuellement, elle a été consultante et assistante de recherche à l'Université de Queen Mary, Londres et à l'Université de Fribourg. Elle a effectué plusieurs études de terrain dans le cadre de ses recherches, notamment à Londres, en Jamaïque, à Toronto (Canada) et à la Dominique (Eastern Caribbean).



Wadid Lamine (Université d'Ottawa, Canada)

Wadid Lamine est professeur titulaire en entrepreneuriat à l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa et lauréat de la bourse professorale Camille-Villeneuve en entrepreneuriat francophone. Ses recherches portent notamment sur l'entrepreneuriat technologique, l'entrepreneuriat francophone en situation minoritaire, l'entrepreneuriat Afro-descendant, les écosystèmes entrepreneuriaux, ainsi que les incubateurs et accélérateurs. Le professeur Lamine est auteur et co-auteur de plusieurs livres académiques, ainsi que de nombreux chapitres d'ouvrages et d'articles scientifiques, publiés dans des revues académiques de renom. Dans le domaine de l'édition scientifique, il occupe le poste de rédacteur associé pour les revues *Entrepreneurship and Regional Development* et *International Journal of Entrepreneurial Behaviour & Research*. Il est également membre du comité de rédaction de plusieurs revues spécialisées en entrepreneuriat.

Michelle Landry (Université de Moncton, Canada)

Michelle Landry est professeure agrégée de sociologie à l'Université de Moncton et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones et le pouvoir. Elle est l'autrice de *L'Acadie politique : Histoire sociopolitique de l'Acadie du Nouveau-Brunswick*, co-directrice de l'ouvrage de référence *L'état de l'Acadie : Un grand tour d'horizon de l'Acadie contemporaine* ainsi que l'autrice de plusieurs articles et chapitres issus de travaux de recherche portant sur l'organisation sociopolitique et les mobilisations collectives de l'Acadie et des francophones en situation minoritaire. Elle détient un baccalauréat de l'Université de Moncton (2002), une maîtrise de la même institution (2005), et un doctorat en sociologie de l'Université Laval (2011)

Valérie Lapointe-Gagnon (Université de l'Alberta, Canada)

Valérie Lapointe-Gagnon est professeure agrégée d'histoire à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et directrice de l'Institut Marcelle et Louis Desrochers pour le Patrimoine et les recherches transdisciplinaires en francophonies canadiennes et internationales (IMELDA). Elle s'intéresse à l'histoire intellectuelle et politique du Canada et du Québec contemporains, à l'histoire des femmes, aux francophonies canadiennes, aux questions constitutionnelles et aux relations canado-québécoises. En 2018, elle a publié chez Boréal l'essai *Panser le Canada : une histoire intellectuelle de la Commission Laurendeau-Dunton*, récipiendaire du prix de la présidence de l'Assemblée nationale du Québec.

Gwen LeBlanc (Université de Moncton, Canada)

Madame Gwen LeBlanc occupe le poste de Gestionnaire du Développement économique communautaire du Conseil de développement économique de la Nouvelle-Écosse (CDÉNE). Acadienne native de Wedgeport-le-Bas, Mme LeBlanc est bien connue et appréciée parmi la grande communauté du CDÉNE depuis plusieurs années. Diplômée de l'Université Sainte-Anne (Commerce), elle a été impliquée dans le développement de nombreux projets communautaires d'impacts importants, et l'a représenté sur les scènes provinciales, nationales et internationales. Elle a de plus été une leader bénévole dédiée au développement communautaire depuis plus de 35 ans.

Isabelle LeBlanc (Université de Moncton, Canada)

Isabelle LeBlanc est professeure agrégée en sociolinguistique à l'Université de Moncton. Elle s'intéresse à la sociolinguistique citoyenne dans une approche féministe intersectionnelle. Elle examine comment les récits sociolangagiers de femmes et de minorités de genre peuvent contribuer à une plus grande émancipation de la parole citoyenne en milieu minoritaire. Elle mobilise des corpus de récits et des corpus d'archives afin d'élargir l'horizon de compréhension de ce que parler veut dire en Acadie. Elle est également co-fondatrice et responsable scientifique du Groupe de recherche sur les archives et les femmes en Acadie (GRAFA) et elle a été directrice intérimaire de l'Institut d'études acadiennes pour l'année 2022-2023.

Mélanie Leblanc (Université de Moncton, Canada)

Mélanie LeBlanc est titulaire d'un doctorat en sciences du langage et professeure au campus d'Edmundston de l'Université de Moncton. Sociolinguiste et acadianiste, elle s'intéresse aux représentations et idéologies linguistiques qui influent sur l'usage des langues, et aux processus de légitimisation linguistiques, particulièrement des langues et variétés minoritaires ou dévalorisées.

Rémi Léger (Université Simon Fraser, Canada)

Rémi Léger est professeur titulaire de sciences politiques à l'Université Simon Fraser, en Colombie-Britannique, en plus d'avoir été le directeur de la revue Francophonies d'Amérique entre 2017 et 2022. Il est auteur ou co-auteur d'une quarantaine de publications portant principalement sur les politiques linguistiques canadiennes. Il a préparé des rapports d'expertise pour les tribunaux (Nouvelle-Écosse et Ontario), les gouvernements provinciaux (Nouvelle-Écosse, Québec et Colombie-Britannique) ainsi que pour la Fédération des communautés



francophones et acadienne du Canada. Il détient un baccalauréat de l'Université de Moncton (2005), une maîtrise de l'Université de l'Alberta (2007) et un doctorat de l'Université Queen's (2012).

Valérie Levesque (Société national d'Acadie, Canada)

Valérie Levesque est titulaire d'une spécialisation en psychologie de l'Université de Moncton. Depuis le début de sa carrière, elle s'est consacrée à la promotion de la francophonie à travers divers rôles, notamment en immersion à la Formation continue de l'Université de Moncton, à la direction de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et à la Société Nationale de l'Acadie, où elle est actuellement coordinatrice de la concertation. Engagée à l'international, Valérie Levesque a participé à la co-crédation du Réseau international de la jeunesse de la Francophonie en 2022 et y siège aujourd'hui comme trésorière.

Ndiaga Loum (Université du Québec en Outaouais, Canada)

Ndiaga Loum est juriste, politologue, communicologue, professeur titulaire, département des sciences sociales, Université du Québec en Outaouais (UQO). Titulaire de la Chaire Senghor de la Francophonie à l'UQO, il a fait ses études universitaires à Bordeaux, il a ensuite rejoint le Canada pour des recherches post-doctorales. Professeur invité dans plusieurs universités dont Paris 2- Assas, UCAD-Dakar, ses intérêts de recherche portent sur la régulation juridique, politique et éthique des communications, le développement et les relations internationales, la communication politique et interculturelle.

Stéphanie Maillet (Stemma Analytics, Canada)

Avec plus de 20 ans d'expérience progressive dans les secteurs public, universitaire et privé, Stéphanie Maillet a participé à des projets d'envergure portant sur l'analyse des marchés du travail, la migration de la main-d'œuvre, les impacts industriels et les prévisions économiques à l'échelle du Canada. Elle a fourni des analyses ayant influencé les décisions politiques, les stratégies d'investissement et les plans de résilience économique. Après une carrière dans l'analyse économique au sein du secteur public, Stéphanie Maillet a fondé Stemma Analytics afin d'offrir des recherches indépendantes et fondées sur les données, soutenant les stratégies de développement économique régionales et nationales.

Kristel Mayrand (Université Sainte-Anne, Canada)

Kristel Mayrand (Ph.D.) est professeure de psychologie au Département des sciences humaines de l'Université Sainte-Anne. Elle s'intéresse plus particulièrement à la compatibilité des partenaires et aux facteurs de satisfaction et de stabilité conjugale comme la personnalité, l'attachement et les conflits conjugaux. Ses travaux de recherche permettent de mieux comprendre les caractéristiques des couples plus à risque de vivre de l'insatisfaction conjugale et de se séparer.

Natalie Melanson Breau (Université de Moncton, Canada)

Natalie Melanson Breau est professeure adjointe en Information-communication au campus de Moncton de l'Université de Moncton. Elle privilégie l'interdisciplinarité dans ses recherches, combinant notamment ses intérêts pour le pouvoir des mots, les polémiques linguistiques, les stratégies de communication et les pratiques journalistiques, tout cela à l'ère socionumérique. Elle s'intéresse au terrain acadien, à la fois pour mettre au jour les particularités et spécificités de cette région en contexte minoritaire, mais aussi pour l'inscrire dans des phénomènes plus grands (perspectives nationales-internationales, centre-périphérie, urbain-rural).

Marc Milet (Université de Paris Panthéon-Assas, France)

Marc Milet est professeur de science politique à l'Université de Paris Panthéon-Assas (France), membre du CERSA (UMR CNRS). Il y enseigne en premier cycle et dans les masters de science politique et de politiques publiques. Spécialisé sur les relations entre acteurs privés et action publique, il a publié de nombreux travaux relatifs à la sociologie des groupes d'intérêt économiques, aux Études législatives et à l'engagement civique et politique des juristes. Sa dernière publication est, avec G. Courty (dir.), *Les groupes d'intérêt en France*, Paris, Classique Garnier, 2023, 689 p.

Sandrine Mounier (Université Sainte-Anne, Canada)

Sandrine Mounier est coordinatrice et chercheure postdoctorale pour le projet « Vers l'Acadie de l'avenir ? Enjeux et espoirs autour du Congrès mondial acadien » à l'Observatoire Nord/Sud de l'Université Sainte-Anne. Titulaire d'un doctorat en études urbaines de l'UQAM, elle a étudié les relations interculturelles et de genre dans les équipements de quartier, ainsi que l'action publique de gestion de la diversité. Ses travaux portent sur la construction des identités ethnoculturelles, l'immigration francophone en situation minoritaire, l'intersectionnalité et les expériences vécues

par les femmes. Elle détient également un certificat en équité, diversité et inclusion de l'Université Dalhousie.

Ghislain Mouton (Université Doshisha, Japon)

Ghislain Mouton est enseignant-chercheur titulaire au sein de la faculté Global Communications de l'Université Doshisha à Kyoto au Japon. Il est spécialiste de didactique du FLE en contexte universitaire japonais. Ses travaux récents concernent l'analyse de manuels de FLE, l'évolution des méthodologies d'enseignement des langues-cultures ainsi que de la construction interculturelle observable dans les manuels de langues étrangères.

Jason Noble (Université de Moncton, Canada)

Jason Noble est professeur de composition instrumentale et électroacoustique à l'Université de Moncton. Ses recherches portent sur la perception et la signification de la musique contemporaine. Ses publications traitent des associations sémantiques dans la musique électroacoustique et la musique de masse sonore, des expériences musicales de la temporalité et de l'intemporalité, des relations perceptuelles entre la musique instrumentale et la voix humaine, ainsi que des défis et des avantages de l'orchestration pour des ensembles homogènes. Ses compositions ont été jouées dans toute l'Amérique et l'Europe, avec un catalogue comprenant des œuvres chorales, opératiques, orchestrales, de chambre, narrées et électroacoustiques. Il est convaincu que la musique contemporaine peut être à la fois progressiste et accessible.

Roger J. Ouellette (Université de Moncton, Canada)

Roger J. Ouellette est professeur titulaire de science politique à l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton. Ses champs de spécialisation sont l'administration publique, la politique publique, l'analyse politique, la politique acadienne, l'histoire des idées politiques et les théories politiques. Il est aussi chroniqueur politique au quotidien *l'Acadie Nouvelle*.

Mayo Oyama (Université Métropolitaine d'Osaka, Japon)

Mayo Oyama, Ph.D., est maître de conférences à la faculté de littérature et de sciences humaines de l'Université Métropolitaine d'Osaka, au Japon. Son principal domaine de recherche est la didactique des langues et l'éducation au plurilinguisme. Elle est l'auteure de 言語への目覚め活動 : 複言語主義に基づく教授法 [L'éveil aux langues : une pédagogie basée sur le plurilinguisme]



(2016, Kuroshio Publishers) et a co-édité 多言語化する学校と複言語教育 [Diversification linguistique des écoles et éducation plurilingue] (2022, Akashi Shoten).

Sylvie Painchaud (Conseil des ministres sur la francophonie canadienne, Canada)

Sylvie Painchaud est directrice générale du Conseil des ministres sur la francophonie canadienne depuis 2017. Son expertise en francophonie canadienne s'est développée sur une quinzaine d'années durant lesquelles elle a occupé plusieurs fonctions au sein du gouvernement du Yukon, d'abord au ministère de l'Éducation, puis à la Direction des services en français. Des études en administration publique à l'université Alaska Southeast sont venues compléter sa formation initiale en communication, acquise à l'Université du Québec à Montréal. Avant d'intégrer la sphère gouvernementale, elle a travaillé une vingtaine d'années comme journaliste en affaires publiques, dont dix ans à la Société Radio-Canada.

Mario Paris (Université de Moncton, Canada)

Mario Paris est professeur agrégé à l'École de travail social de l'Université de Moncton, Nouveau-Brunswick. Ses intérêts de recherche portent sur le développement des collectivités et le vieillissement de la population. Il a mené des études sur le programme des villes et communautés amies des aînés et sur les formules d'habitation communautaire pour les aînés. Il mène actuellement deux projets de recherche usant des techniques d'enquête orale : l'une sur la vulnérabilité des aînés dans un contexte de changements climatiques et de catastrophes naturelles et l'autre sur le chant choral en Acadie. Il apporte au groupe une expertise salutaire en matière de vieillissement, d'animation sociale, d'approches participatives et de reconnaissance sociale.

Judith Patouma (Université Sainte-Anne, Canada)

Judith Patouma est professeure agrégée et chercheure au département des sciences de l'éducation à l'Université Sainte-Anne. Elle se spécialise en sociolinguistique de l'éducation et en didactique du français FL1, FLS et FLE. Ses domaines de recherche permettent d'aborder les interactions et les dynamiques complexes entre les pratiques langagières, culturelles et l'environnement sociétal et éducatif.

Christine C. Paulin (Université de Moncton, Canada)

Professeur en administration publique et gestion des services de santé à l'Université de Moncton, Christine C. Paulin se spécialise dans l'analyse des politiques publiques, des approches par les



instruments d'action publique, des approches par les intérêts (réseaux d'action publique) et par les institutions. Ses travaux portent également sur la démocratie délibérative, la gouvernance locale, la budgétisation publique et la méthodologie de recherche.

Trang Phan-Labays (2IF, Université Jean Moulin Lyon 3, France)

Maîtresse de conférences à la Faculté de droit/Université Jean-Moulin Lyon 3, Trang Phan-Labays assure, au sein de l'Institut international pour la Francophonie (2IF/DRI/Université Jean Moulin Lyon 3), les fonctions de directrice adjointe chargée des formations et de Responsable pédagogique des diplômes de Master 2 parcours « Francophonie ». Elle y a aussi exercé, de 2009 à 2014, les fonctions de rédactrice en chef de la Revue internationale des mondes francophones et de Déléguée exécutive du Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie. Ses principaux thèmes de recherche portent sur l'histoire et la géopolitique de la Francophonie, l'interculturel, la colonisation française, l'Asie contemporaine.

Nicolae Popa (Université de l'Ouest de Timisoara, Roumanie)

Nicolae Popa est professeur et chercheur à l'Université de l'Ouest de Timisoara, habilité à diriger des thèses de doctorat depuis 2009. Membre associé des écoles doctorales de l'IIDL de l'Université de Valence et de l'Université de Castellon, Espagne (depuis 2017) et de l'Université d'Angers, France (2009-2016). Il a finalisé 12 thèses de doctorat comme directeur de thèse, dont 6 en co-direction internationale, avec des universités de France (Angers et Lyon 2) et d'Espagne (Valence et Castellon). Directeur du Centre de développement régional, d'études transfrontalières et d'aménagement du territoire durable - CDR-START (depuis 2012), Il a travaillé dans 46 projets de recherche, dont 12 internationaux (comme directeur de projet ou membre du consortium). Il a publié 13 livres scientifiques et plus de 80 articles dans des revues à comité de lecture, dont 8 articles dans des revues indexées dans la base de données ISI Web of Science. Vice-président du RICSF, il a reçu en 2024 l'Ordre des Palmes académiques en grade de Chevalier de la part de l'Etat français.

Pierre-Charles Pupion (Université de Poitiers, France)

Professeur agrégé des Universités en management public, Pierre-Charles Pupion a été président de l'association internationale en management public, rédacteur en chef de la revue GMP et est actuellement rédacteur en chef de la revue africaine en management public. Il a été membre du CNU en France et expert pour le collège de la FNEGE en charge du classement des revues francophones



Miary Raininoro (Université de Moncton, Canada)

Miary Raininoro est doctorante en sociolinguistique à l'Université de Moncton. Elle s'intéresse particulièrement aux représentations et aux idéologies linguistiques, à l'immigration francophone au Canada et à la situation sociolinguistique de la communauté francophone minoritaire au Nouveau-Brunswick. Sa recherche doctorale porte d'ailleurs sur les choix de la langue de scolarisation effectués par les immigrants francophones venus de France et de Belgique dans la région du Grand Moncton.

Monique Richard (Université de Moncton, Canada)

Monique Richard est professeure titulaire au Département de musique à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick où elle est, depuis 2006, responsable des ensembles vocaux, dont le Chœur du Département de musique, ainsi que des cours de didactique en éducation musicale et ceux de technique de direction. En plus de diriger le Chœur Louisbourg, elle assure en parallèle la direction musicale du Chœur Beauséjour et du Chœur intergénérationnel du Faubourg du Mascaret. Détentrice d'un baccalauréat en interprétation musicale et pédagogie au piano en 1985, ainsi que d'un baccalauréat en éducation musicale en 1986 de l'Université de Moncton, elle complète en 1994 une maîtrise en direction chorale avec Fred Stoltzfus à la University of Illinois In Urbana-Champaign. Elle a obtenu son Doctorat en éducation de l'Université de Moncton en 2013 et s'intéresse au rôle de passeur culturel du personnel enseignant et à l'intégration des arts en milieu francophone minoritaire. Son amour inconditionnel de la francophonie acadienne et son authenticité l'amènent à vouloir créer des projets rassembleurs qui lui ressemblent : sensibles, uniques et résolument tournés vers l'avenir.

Paul Richard (Association des Richard du Nouveau-Brunswick, Canada)

Paul Richard est originaire de Dieppe au Nouveau-Brunswick et a fait ses études à l'Université de Moncton en génie industriel. Il a plus de 35 ans d'expérience en environnement manufacturier et en amélioration continue. Fils de parents Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard, il fait de la généalogie et s'intéresse à l'histoire acadienne depuis plus de 30 ans. Il est président de l'Association des Richard du Nouveau-Brunswick depuis 2019 et fut président des comités organisateurs de la Réunion de la Famille Richard aux CMA 2019 et 2024.

Natalie Robichaud (Société acadienne de Clare, Canada)

Natalie Robichaud est originaire de Saulnierville en Nouvelle-Écosse. Elle est directrice générale de la Société acadienne de Clare depuis 2017. Dans ses fonctions, elle dirige de nombreux projets culturels, veille à la préservation du patrimoine acadien et est toujours en quête de sources de vitalité et d'inspiration dans sa communauté. En 2023, Natalie Robichaud a figuré au Palmarès des personnalités influentes de la francophonie canadienne de Francopresse. Son premier documentaire Trécarré : *À la source du son de la Baie Sainte-Marie*, produit par l'ONF est sorti en 2024.

Anne Robineau (ICRML, Canada)

Anne Robineau est directrice adjointe de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques depuis 2012. Chercheuse à cet institut depuis 2006, elle a développé son expertise sur les politiques publiques (fédérales et provinciales) dans la gestion des enjeux linguistiques et des langues officielles. Elle détient une maîtrise et un doctorat en sociologie de l'Université de Montréal.

Michel Robitaille (CFA, Canada)

Michel Robitaille est président du conseil d'administration du Centre de la francophonie des Amériques depuis 2019, après en avoir été le premier président-directeur général de 2008 à 2010. Fort de plus de 40 ans d'expérience en affaires internationales, il a occupé plusieurs postes diplomatiques, notamment comme Délégué général du Québec à Paris et à New York. Ancien président-directeur général de LOJIQ et secrétaire général de l'OFQJ, il a aussi présidé le Groupe des Ambassadeurs Francophones de France. Il est officier de la Légion d'honneur et récipiendaire de l'Ordre des francophones d'Amérique (2023) et du Prix Québec-Acadie (2024).

Basile Roussel (Université de Moncton, Canada)

Basile Roussel est professeur adjoint de linguistique et de français au campus de Shippagan de l'Université de Moncton et chercheur régulier au Centre de recherche sur la langue en Acadie de l'Université de Moncton. Ses intérêts de recherche portent sur les domaines de la sociolinguistique, de la variation grammaticale, du changement linguistique, du contact linguistique et dialectal, des représentations et des idéologies linguistiques, et des variétés de français.



Liane Roy, Présidente de la FCFA

Originaire du Nouveau-Brunswick, Liane Roy, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada, est une leader engagée au service de la francophonie aux niveaux provincial, national et international. Présidente de la Société Nationale de l'Acadie de 1995 à 1998, elle a aussi dirigé plusieurs institutions, dont le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Son leadership rassembleur et sa vision stratégique ont marqué de nombreux projets en éducation et en développement communautaire. Elle siège à plusieurs conseils d'administration et est, depuis 2021, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA). Liane Roy est reconnue pour son intégrité, son influence positive et son engagement indéfectible envers la francophonie.

Adelaide Russo (Louisiana State University, États-Unis d'Amérique)

Adelaide M. Russo a reçu son doctorat à Columbia University, New York, sous la direction de Michael Riffaterre. Elle enseigne dans le département d'études françaises et dans le programme de doctorat en littérature comparée à la Louisiana State University depuis plusieurs décennies. Chevalier des Palmes Académiques et Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, elle étudie la poésie du 19e au 21e siècles surtout dans son rapport avec les arts visuels et la philosophie. Son étude de 2007, *Le Peintre comme modèle : du surréalisme à l'extrême contemporain* (Septentrion) a reçu deux prix (Modern Language Association; Académie des Beaux-Arts Paris).

Arnaud Scaillez (Université de Moncton, Canada)

Arnaud Scaillez est professeur en gestion des ressources humaines et en gestion des services de santé à l'Université de Moncton. Il mène des recherches sur les nouveaux lieux et les nouvelles formes d'organisation du travail tels que le travail à domicile, le télétravail dans les espaces de coworking ou le nomadisme numérique, ainsi que sur la semaine de 04 jours.

Oleksiy Sikalenko (Université de Moncton, Canada)

Étudiant en criminologie depuis maintenant deux ans, Oleksiy Sikalenko est passionné par le monde des cryptomonnaies. C'est aux alentours de 2018-2019 que son intérêt fut suscité. En apprenant petit à petit via les forums, les nombreux site web et les mouvements des marchés, c'est une nouveauté qui s'est transformé en une réelle passion pour lui.

Sylvain St-Onge (ICRML, Canada)

Sylvain St-Onge est chercheur à l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques depuis 2021. Assistant de recherche depuis 2010, il a collaboré à plusieurs études sur la recherche en français, les jeunes et le numérique. Depuis 2016, il agit à titre de chargé de cours à l'Université de Moncton, il y a donné environ une trentaine de cours en éducation, et en recherche quantitative et qualitative. Il est détenteur d'un doctorat en éducation et d'une maîtrise en orientation de l'Université de Moncton. Sa thèse doctorale porte sur l'influence des médias, comme source de vitalité, sur les vécus langagiers et le développement psycholangagier chez les élèves des écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick.

Stéphanie St-Pierre (Université Sainte-Anne, Canada)

Stéphanie St-Pierre est détentriche d'un doctorat en histoire de l'Université de Montréal. Diplômée de l'Université Laurentienne, elle s'intéresse à l'histoire intellectuelle, au rôle de l'histoire dans la construction identitaire des populations en milieu minoritaire, et à l'histoire de la francophonie canadienne. Originaire du nord de l'Ontario, elle a travaillé comme chargée de cours à l'Université Laurentienne et à l'Université de Sudbury, avant de s'installer dans la région de la baie Sainte-Marie où elle est professeure. Ses recherches actuelles portent sur les historiographies francophones au Canada, sur la place des femmes dans l'historiographie et sur les usages publics de l'histoire.

Frédéric Strack (Postdoctorant à l'Université de Sherbrooke, Canada)

Frédéric Strack est postdoctorant à l'Université de Sherbrooke (Canada) et docteur associé au Groupe Société, Religions et Laïcité (GSRL) de l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE) et au Centre d'Études Constitutionnelles et Politiques (CECP) de l'Université Paris Panthéon-Assas. Ses travaux portent sur la régulation publique du religieux intégraliste, en Europe et en Amérique du Nord. Il s'intéresse en particulier aux stratégies d'action collective de minorités religieuses intégralistes et aux reconfigurations des notions de laïcité et de sécularisme dans les politiques publiques. Dans sa thèse de doctorat, il a travaillé sur les juif.ve.s orthodoxe.s en France. Parmi ses publications : « Les jeunes, cœurs de cible et promoteurs d'une orthodoxie juive globalisée », *Social Compass : International Review of Sociology of Religion*, 71(1), 2024 ; « Enterrer ses morts selon la loi juive en France: les défis contemporains », *Archives juives, revue d'histoire des Juifs de France*, 57(1), 202

Yves Surel (Université de Paris Panthéon-Assas, France)

Yves Surel, professeur de science politique à l'Université de Paris Panthéon-Assas (France), membre du jury du concours d'Agrégation du Conseil Africain et Malgache de l'enseignement Supérieur (CAMES) en science politique. Spécialiste de politiques publiques et de politique comparée, il dirige le laboratoire de recherches, unité mixte du CNRS (CERSA, centre d'études et de recherches de sciences administratives et politiques), ainsi que le master de Politiques publiques. Parmi ses publications, il est notamment l'auteur de deux manuels, *La science politique et ses méthodes*, Paris, Armand Colin, 2015 ; avec Y. Mény, *Politique comparée*, Paris, Montchrestien, 8 éd., 2009

Allister Surette (Sénat du Canada)

L'honorable Allister Surette, sénateur du Canada, est un leader et gestionnaire respecté qui cumule plus de 30 ans d'expérience dans les domaines de l'éducation, de la politique et de la gouvernance. De 1993 à 1998, il a siégé comme député à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse dans le cadre d'un mandat où il s'est vu confier divers portefeuilles au sein du Conseil des ministres. De 2011 à 2024, il a été recteur et vice-chancelier de l'Université Sainte-Anne, une institution établie à Pointe-de-l'Église, en Nouvelle-Écosse. Il milite depuis longtemps pour défendre les intérêts des communautés francophones et acadiennes du Canada. En 2024, il a été nommé au Sénat du Canada représentant la Nouvelle-Écosse.

Katia Talbot (Université de Moncton, Canada)

Professeure en scénographie au département d'arts dramatiques de l'Université de Moncton, Katia Talbot s'intéresse à tous les aspects de la création théâtrale, la conception comme la production. Stimulée par la découverte de diverses disciplines, elle réalise les marionnettes et la conception visuelle d'*Otomonogatari* (Antoine Laprise, 2015) et de *Mille Grues* (Geneviève Duong, 2016), un projet alliant danse et théâtre d'ombre. Elle a travaillé régulièrement auprès d'Ex Machina, du Théâtre du Trident, du Théâtre des Confettis, du Théâtre du Sous-marin jaune, du Théâtre du Gros Mécano et du Théâtre Sortie de secours. Katia s'intéresse aux projets qui amènent l'art et le théâtre dans la rue et s'associe à divers projets et compagnies aux mandats divers dont *La tête de pioche*, *Campe*, *Le Rendez-vous Naval 2017* ou encore le Carrefour international de théâtre de Québec, pour lequel elle réalise une étape du parcours extérieur en 2017-2018. Elle est récipiendaire du Prix Rideau Award 2016 pour la scénographie du spectacle *Avant l'archipel*.



Robert Talbot (Commissariat aux langues officielles du Canada)

Robert J. Talbot est le gestionnaire de la recherche du Commissariat aux langues officielles du Canada depuis 2017. Professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa de 2009 à 2018, il a aussi occupé le rôle de secrétaire de langue anglaise de la Société historique du Canada (2013 à 2018). Il a complété un programme postdoctoral à l'Université du Nouveau-Brunswick et il détient un doctorat en histoire (spécialisation en relations francophones-anglophones) de l'Université d'Ottawa. De langue maternelle anglaise, il a appris le français à l'école via les programmes d'immersion française au Manitoba et en Saskatchewan, sa province natale.

Francis Didier Tatoutchoup (Université de Moncton, Canada)

Francis Didier Tatoutchoup est professeur agrégé à l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton, spécialisé en économie de l'environnement et économétrie appliquée. Titulaire d'un doctorat en économie de l'Université de Montréal, ses publications incluent "Do we recycle too much paper?" (à paraître dans *Journal of Economic Dynamics and Control*), "Debt effect in sovereign ratings" (2024, *Economic Modelling*), et plusieurs chapitres dans *The Oxford Handbook of the Economy of Cameroon* (2022). Il intervient fréquemment dans les médias sur des enjeux économiques locaux et internationaux.

Martin Théberge, Société nationale d'Acadie, Canada)

En plus d'études en tourisme, Martin Théberge détient un baccalauréat en administration des affaires avec des concentrations en finances et en ressources humaines. Il cumule près de 25 ans d'expérience en gestion et en développement communautaire, culturel et artistique. Il a siégé à une vingtaine de conseils d'administration d'organismes à divers niveaux. Propriétaire et consultant principal d'A-PROPOS Consultants, une firme spécialisée en développement communautaire et en gestion d'organismes, Martin Théberge est aussi président de la Société Nationale de l'Acadie. Engagé pour sa communauté, il consacre sa carrière au bien commun et collectif.

Jean-François Thibault (Université de Moncton, Canada)

Professeur titulaire de science politique à l'Université de Moncton et Doyen de la Faculté des arts et des sciences sociales, Jean-François Thibault, est diplômé de l'Université d'Ottawa (Ph. D.) et de l'Université du Québec à Montréal (M.A.). Depuis 2002, il enseigne à l'Université de Moncton où il a occupé divers postes, dont directeur du Département de science politique et vice-doyen de la Faculté des arts et des sciences sociales. Ses recherches portent sur la philosophie

politique, les relations internationales, et l'histoire des idées. Il a publié plusieurs ouvrages et articles scientifiques, notamment *Lester B. Pearson: le réalisme éclairé* (2019).

Joseph Yvon Thériault (UQAM, Canada)

Joseph Yvon Thériault est sociologue, professeur retraité de l'Université du Québec à Montréal et professeur émérite de l'Université d'Ottawa. Il a un long parcours de recherche sur les identités des francophonies d'Amérique. Il est l'auteur notamment de *l'Identité à l'épreuve de la modernité*, *Faire société* et *Évangéline contes d'Amérique*.

Christophe Traisnel (Université de Moncton, Canada)

Christophe Traisnel est professeur titulaire de science politique, directeur de l'École des Hautes études publiques de l'Université de Moncton, président du Réseau international des Chaires Senghor de la Francophonie et titulaire de la Chaire Senghor en francophonies comparées à l'Université de Moncton. Il est diplômé en droit et science politique des universités de Montréal, de Paris II et de Lille II. Il poursuit ses recherches sur les francophonies, l'immigration et la reconnaissance des minorités. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Le français en partage*, Timée éditions, et *Francophonie, francophonisme : groupe d'aspiration et formes d'engagement*, éditions Panthéon-Assas/LGDJ. Il a récemment publié, avec Marielle Payaud, un ouvrage collectif : *La francophonie institutionnelle : 50 ans*, aux éditions l'Harmattan et codirigé les numéros 54 et 55 de la Revue Francophonies d'Amérique. Il est également associé aux revues Hermès et RIF et aux centres de recherche CERSA (Paris II), ICRML (Canada) et à l'Observatoire en immigration francophone (UOF).

Éric Trudel (Université de Moncton, Canada)

Éric Trudel est professeur de linguistique et de rédaction à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. Ses recherches portent actuellement sur le processus de rédaction universitaire en milieu minoritaire, la rédactologie et la littératie universitaire. Antérieurement, ses recherches et ses publications ont porté sur la sémiotique des produits multimédias, la sémantique interprétative, la sémiotique visuelle et le peintre Magritte. Il a fait partie, avec Louis Hébert (chercheur principal, UQAR), du projet du Dictionnaire de sémiotique financé par le CRSH (2017-2023). Dans les quinze dernières années, il a publié une quinzaine d'articles et chapitres, une base de données Internet (sur Magritte), a codirigé deux livres collectifs et deux numéros de revue, et a coorganisé quatre colloques et congrès internationaux.



Émilie Urbain (Université de Carleton, Canada)

Émilie Urbain est professeure agrégée de linguistique au Département de français de l'Université Carleton (Ottawa). Ses recherches et publications portent sur les rapports entre langues et pouvoir dans la francophonie nord-américaine. En mobilisant les outils de l'analyse du discours, elle étudie les processus de catégorisation, de légitimation et de hiérarchisation des pratiques linguistiques et des locuteurs, en particulier sur le terrain acadien. Son projet principal examine l'histoire des discours sur les peuples et les langues autochtones dans les écrits acadiens et cherche à comprendre comment s'articulent discours sur la langue, inégalités sociales, colonialisme et nationalisme en Acadie.

Adeline Vasquez-Parra (Université Lyon 2, France)

Adeline Vasquez-Parra est maîtresse de conférences en Histoire et Civilisation nord-américaines à l'Université Lyon 2 après un doctorat d'histoire consacrée à la bienfaisance envers les déportés acadiens dans l'empire britannique (ULB, 2016). Elle travaille sur les migrations, les expulsions et les diasporas du monde atlantique à l'époque moderne avec un intérêt particulier pour les dimensions transnationales de la mémoire acadienne du refuge.

Jim Walker (Université Lyon 2, France)

Jim Walker est professeur de linguistique anglaise à l'Université Lumière Lyon 2 depuis 2020. Il a obtenu sa Maîtrise ès art French and Linguistics à l'Université de Cambridge en 1993 et son doctorat en linguistique française en 1998 à l'Université Sorbonne Nouvelle. Sa thèse portait sur les attitudes vis-à-vis des anglicismes en français métropolitain et africain. Il a obtenu son habilitation à diriger les recherches (HDR) à Université Lumière Lyon 2 en 2018 en sociolinguistique anglaise. Il est actuellement Vice-président de l'université, internationalisation.

Chantal White (Université Sainte-Anne, Canada)

Chantal White est professeure agrégée de linguistique et de langue au Département d'études françaises de l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse. Formée en anthropologie linguistique à NYU, ses recherches portent principalement sur les idéologies linguistiques en situation de langues en contact. Spécialiste de la presse écrite et la radiodiffusion, elle a travaillé sur les idéologies et les pratiques linguistiques d'animateurs d'une radio francophone ciblant la diaspora haïtienne de Montréal. Ses travaux récents s'intéressent aux stéréotypes et idéologies linguistiques que véhiculent des personnages-types de la Baie Sainte-Marie dans leur circulation dans les médias et au théâtre.

Mathieu Wade (Université de Moncton, Canada)

Mathieu Wade est sociologue et est professeur au Département de sociologie et de criminologie de l'Université de Moncton. Ses travaux portent sur l'identité acadienne, le régime linguistique canadien et l'aménagement du territoire au Nouveau-Brunswick.

Abdoul-Aziz Yaouba (Université de Yaoundé 2, Cameroun)

Titulaire d'un doctorat d'histoire des relations internationales et d'une HDR, Abdoul-Aziz Yaouba est enseignant-chercheur au département de politique internationale de l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC) de l'Université de Yaoundé 2. Ses travaux de recherche portent sur les frontières et les organisations internationales. Il est par ailleurs secrétaire général de la Commission Nationale pour l'UNESCO de la République du Cameroun.

Julien Zarifian (Université de Poitiers, France)

Julien Zarifian est professeur des universités en Civilisation américaine à l'université de Poitiers, chercheur au laboratoire MIMMOC de cette université, et membre de l'Institut Universitaire de France (IUF, 2020-2025). De janvier à mai 2025, il est chercheur en résidence à American University, à Washington. De 2011 à 2022, il était maître de conférences à CY Cergy Paris Université. Docteur en géopolitique, de l'Institut Français de Géopolitique, Université Paris 8 (2010), et spécialiste de la vie politique américaine, ses recherches actuelles portent sur la place des questions mémorielles dans la vie politique américaine et sur le rapport des États-Unis à la guerre. Il est membre du comité de rédaction des revues *Politique Américaine* (<https://www.cairn.info/revue-politique-americaine.htm>) et *Études Arméniennes Contemporaines* (<https://journals.openedition.org/eac/>)